

## Lucien Sève ou la figure du Proscrit subjugué

### Pour une lecture critique du *Dictionnaire critique du marxisme*

\*\*\*\*\*

#### Essai d'analyse symptomale des modalités d'usage du travail philosophique de Lucien Sève dans le *Dictionnaire critique du marxisme*.

« J'avais en même temps indiqué que nous devons soumettre le texte de Marx non pas à une lecture immédiate, mais à une *lecture* « *symptomale* », pour y discerner, dans l'apparente continuité du discours, les lacunes, les blancs et les défaillances de la rigueur, les lieux où le discours de Marx n'est que le non-dit de son silence, surgissant dans son discours même. »

Louis Althusser, *Lire Le Capital 1*, éd. F. Maspero 1971, p.183.

C'est donc non sans un certain esprit caustique qu'a été mise en œuvre cette *lecture* « *symptomale* » du présent *Dictionnaire critique du marxisme*.

**Les différentes éditions du *Dictionnaire critique du marxisme***, de Georges Labica et Gérard Bensussan

- 1<sup>ère</sup> édition aux Presses universitaires de France (PUF), 1982 ; puis Quadrige/PUF la même année. La présentation de la première édition est signée du seul « Georges Labica, printemps 1981. »
- 2<sup>ème</sup> édition en 1985, Quadrige/PUF ; édition revue, corrigée et augmentée de 300 pages ; 19 nouveaux collaborateurs, près de 100 nouveaux articles. La présentation de cette deuxième édition est signée Gérard Bensussan et Georges Labica, avec inversion des noms des deux maîtres d'ouvrage sur la première de couverture.
- 3<sup>ème</sup> édition en 1999, puis 2001, Quadrige/PUF ; reprise en l'état de l'édition de 1985 ; préface à la troisième édition datée d'octobre 1998 ; 494 articles (liste des entrées p. 1235-1240) ; 81 auteurs ayant rédigé au moins un article (liste des auteurs p. XVII-XVIII).

Pour mener à bien cette analyse, nous nous sommes servi d'une version numérisée du *Dictionnaire critique du marxisme*, dans sa 3<sup>ème</sup> édition de 1999 publiée chez Quadrige/PUF ; version consultable à l'adresse <https://kmarx.files.wordpress.com/2013/01/dictionnaire-critique-du-marxisme.pdf> (dans cette version numérisée, les cinq premières pages de l'Avant-propos sont manquantes).

#### Sur les prémices de l'histoire de ce dictionnaire

« J'aimerais ajouter une chose tout à fait inconnue, et qui ne manque pas de sens... j'ai conçu le projet d'un *Vocabulaire Marx-Engels*, recension attentive des concepts majeurs de leurs œuvres qui feraient chacun l'objet d'une étude philologico-historique serrée, références précises à l'appui. J'ai envoyé en 1974 une lettre d'invitation à participer à tous les intellectuels connus pour leur compétence en la matière, sans exception. Beaucoup ont répondu favorablement, même Althusser, même Derrida... Avec de nombreux participants au fil des séances de travail – Georges Labica était l'un des plus actifs –, on s'entend sur une liste d'entrées, on se répartit le corpus à explorer, certains commencent à ébaucher des articles possibles... Alors intervient la crise de fin 1976, consécutive à la faillite du CDLP, qui fait un ravage dans nos capacités de travail. Je suis contraint de mettre en sommeil la préparation du Vocabulaire. Labica, professeur à l'Université de Nanterre, dit qu'il a les moyens de poursuivre la tâche, je lui précise oralement et par écrit que nous ne nous en désintéressons nullement, des années se passent sans que nous n'entendions parler de rien, et en 1982 paraît, sous la direction de Georges Labica et Gérard Bensussan, le *Dictionnaire critique du marxisme*, où la liste des entrées a un fort air de parenté avec celle que nous avons dressée ensemble aux ES sept ans plus tôt – dans l'Avant-propos du dictionnaire, pas un mot n'est dit du travail accompli dans le même sens aux Éditions sociales... Ceci, dont j'ai conservé les archives, à propos du travail philosophique que n'auraient peut-être pas assez fait les Éditions sociales des années 70... ».

Lucien Sève, entretien avec Jean-Numa Ducange, in *Le Parti communiste français et le livre. Écrire et diffuser le politique en France au XX<sup>ème</sup> siècle (1920-1992)* ; éditions universitaires de Dijon (EUD), 2014 ; pp.125-126.

Lucien Sève reprend, avec quelques détails supplémentaires, cette information dans *Louis Althusser, Lucien Sève. Correspondance (1949-1987)* ; éditions sociales, 2018, p.336.

Revisitant cette édition, une allusion y est faite par Julien Hage dans *Marx, une passion française*, sous la direction de Jean-Numa Ducange et Antony Burlaud ; éditions La Découverte, 2018 ; p.149. « Le nouveau directeur (des éditions sociales, Lucien Sève ; note de GM) leur assigne la tâche intellectuelle de traduire méthodiquement l'œuvre de Marx, en consolidant un bureau des traducteurs, lancé par son prédécesseur Georges Cogniot, et en engageant une profonde réflexion épistémologique sur l'ordre et les conditions de traduction, dont l'un des aboutissements indirects est le *Dictionnaire critique du marxisme paru aux Presses universitaires de France en 1982* (GM : c'est moi qui souligne), en perspective du centenaire de la mort de Marx. »

### **Trio de tête des occurrences de noms propres dans le *Dictionnaire* (hormis ceux de Marx et Engels, dépassant chacun les 1000 mentions)**

- Lénine : 932
- Hegel : 308
- Althusser : 184

### **Sur un « petit nuage impressionniste » de noms propres et de leurs occurrences**

Althusser : 184 occurrences ; Labica : 46 ; Sève : 46 ; Balibar : 42 ; H. Lefebvre : 38 ; Poulantzas : 27 ; Godelier : 25 ; Bidet : 21 ; Tosel : 21 ; Bensussan : 19 ; Macherey : 11 ; Terray : 9 ; Vargas : 9 ; Molina : 7 ; J-P Lefebvre : 5 ; Establet : 5 ; Texier : 4 ; Rancière : 2 ; Cotten : 2 ; Badiou : 1.

Ce comptage brut est fait toutes occurrences confondues dans l'ouvrage. Ce nuage regroupe en particulier certains des « Althussériens historiques », dont les étudiants de Louis Althusser à l'École normale supérieure au début des années 60, ayant écrit avec lui *Lire Le Capital*, paru en 1965 : Étienne Balibar, Roger Establet, Pierre Macherey et Jacques Rancière.

### **Un palmarès tout subjectif**

<b>Nom</b>	<b>Qualité attribuée en toute subjectivité</b>	<b>Nombre d'occurrences (uniquement dans les notices des articles ou leur bibliographie)</b>	<b>Nombre d'articles rédigés</b>
Louis Althusser (64 ans en 1982, date de première publication du <i>DCM</i> )	L'Absent prestigieux	184	0 (le <i>Dictionnaire</i> paraît deux ans après le meurtre de sa femme Hélène Legotien par Althusser)
Lucien Sève (56 ans en 1982)	Le Proscrit subjuguant	46	0 (Sève n'avait pas été invité à travailler au <i>Dictionnaire</i> par ses maîtres d'ouvrage)
Georges Labica (52 ans en 1982)	The King (pour le bon rapport occurrences/articles)	32	55
Étienne Balibar (40 ans en 1982)	Le Rentier (pour le mauvais rapport occurrences/articles)	27	11
André Tosel (41 ans en 1982)	Les Œuvriers (peu cités, mais ayant rédigé un bon nombre d'articles)	12	17
Jacques Bidet (47 ans en 1982)	Idem	11	11
Gérard Bensussan (34 ans en 1982)	Idem	4	35 (Bensussan et Labica ont rédigé à eux deux près de 20 % des articles du <i>Dictionnaire</i> )

## Les occurrences du nom Sève dans le *Dictionnaire*

Avec 46 occurrences dans des notices d'articles et/ou leur bibliographie, Lucien Sève est un absent très présent dans le *Dictionnaire* (Labica 32, Balibar 27, Tosel 12, Bidet 11...). À noter que s'il n'est l'auteur d'aucune entrée, c'est parce qu'il n'avait pas été convié à participer à ce travail collectif (pour l'élucidation de cette conjoncture, voir « Sur les prémices de l'histoire de ce dictionnaire », ci-dessus)

Le *nom* de Sève est présent dans les 23 articles suivants (dans le corps de la notice et/ou la bibliographie) : Aliénation ; Catégorie ; Conscience ; Coupure (rupture) épistémologique ; Dialectique ; Dia-Mat ; École ; Essence ; Formel/Réel ; Freudo-marxisme ; Général/Particulier ; Historique/Logique ; Homme ; Humanisme ; Individualisme ; Logique ; Pavlovisme ; Praxis ; Rationnel/Réel ; Réalité ; Structuralisme ; Téléologie ; Transition socialiste.

L'emploi de *l'argumentation* de Sève se retrouve dans les 10 articles suivants : Aliénation ; Catégorie ; Dialectique ; Essence ; Freudo-marxisme ; Général/Particulier ; Homme ; Humanisme ; Praxis ; Structuralisme.

Ce sont ces 10 articles qui serviront de corpus de base pour l'analyse détaillée des modalités d'usage du travail philosophique de Sève dans le *Dictionnaire*, dans la mesure où c'est dans le corps des notices que la mise en œuvre de l'argumentation d'un auteur a le plus de chance d'être significative de son travail de recherche.

En ce qui concerne les occurrences dans la seule bibliographie, on trouve 26 occurrences de Sève, soit davantage que Labica (19), Poulantzas (16) ou Balibar (14) ; seul Althusser est davantage présent dans la bibliographie avec 44 occurrences.

## Les 13 ouvrages, articles ou débats de Sève cités dans la bibliographie

- <i>Une introduction à la philosophie marxiste</i> ; éditions sociales (ES), 1980	11 citations
- <i>Marxisme et théorie de la personnalité</i> ; ES, 1969 (5 <sup>ème</sup> édition 1981)	6
- <i>Méthode structurale et méthode dialectique</i> ; article revue La Pensée sept-oct 1967	2
- <i>Analyses marxistes de l'aliénation. Religion et économie</i> ; ES / CERM 1974	2
- <i>Introduction à Textes sur la méthode de la science économique</i> ; ES 1974	2
- Citations d'une traduction des Grundrisse (erreur d'attribution du rédacteur de la notice)	2
- <i>Les « dons » n'existent pas</i> ; article de la revue L'école et la nation, 1964	1
- Débat Sève / Godelier sur le structuralisme ; articles revue La Pensée, années 1966-67 et 70	1
- Débat Sève / Schaff sur l'essence humaine, in <i>L'homme et la société</i> et la <i>NC</i> (71-72)	1
- <i>Pour une critique marxiste de la théorie psychanalytique</i> ; ES, 1973	1
- <i>Les communistes et l'État</i> ; ES, 1977	1
- <i>Transition et catégories dialectiques : sur quelques aspects...</i> ; article La Pensée, déc. 1977	1
- <i>Structuralisme et dialectique</i> ; ES 1984	1

## Des modalités de l'usage du nom Sève dans un choix d'articles du Dictionnaire

Par usage du nom, nous entendrons usage – quel qu'il soit – de sa pensée (logique d'exposition, argumentation, citations, références bibliographiques). Nous essaierons de voir comment les auteurs des articles où il se trouve cité mettent en œuvre (ou pas) ses arguments et la logique de sa pensée.

Dans plus d'un cas, nous donnerons des exemples de développements proprement sèviens permettant d'éclairer, en faisant appel à ses travaux, la catégorie examinée ; développements figurant dans telle ou telle de ses publications, dont nous indiquerons alors les références.

## Un article rédigé par Georges Labica : *Aliénation* (p.16)

Dans cet article, Sève est mentionné une fois dans le corps de la notice (même s'il n'y est pas mis en débat), et cité 1 fois dans la bibliographie de fin d'article.

Un beau développement historique et philologique des divers sens du concept est déroulé par Labica, pp. 16 à 20, avec de larges citations de Rousseau, Hegel, Feuerbach, Marx et... Auguste Cornu. Les choses se gâtent lorsqu'on arrive vers la fin de la notice, dans la partie intitulée *Remarque*, où Labica évoque à grands traits deux cas-limites caricaturaux, celui où le terme Aliénation est « absent des lexiques d'inspiration stalinienne », et celui où il est tellement polysémique et « provoque une telle inflation des aliénations (religieuse, familiale, sociale, sexuelle, conjugale, etc) » qu'il « retire toute spécificité au marxisme et, au-delà, à toute entreprise de critique politique ».

Plus rude dans cette dernière partie est le sort réservé par Labica au travail entrepris de longue date par Sève sur la catégorie d'aliénation : il est réglé en cinq lignes « Tel autre, tout en soulignant la portée de la rupture de 45-46, voit dans la multiple présence de l'aliénation, sous les traits les plus divers, au-delà de l'IA (*L'idéologie allemande* ; note de GM), une catégorie fondamentale du matérialisme historique... En d'autres termes... une catégorie philosophique... une figure fondamentale de la dialectique (Sève). » Il faut d'ailleurs remarquer qu'en miroir conceptuel inverse de Lucien Sève, le sort d'Étienne Balibar (qui a droit à six lignes), est tout aussi vite réglé.

C'est une façon peu scrupuleuse, et même désinvolte, de traiter du travail de Sève, commencé sur la catégorie d'aliénation dès avant 1969, date de la publication de *Marxisme et théorie de la personnalité*. Voir en particulier la partie du chapitre II, intitulée 2- La conception marxiste de l'homme, de *L'idéologie allemande au Capital*, pp.98-168, ainsi que la *Postface de la 3<sup>ème</sup> édition* (édition de 1975), pp. 565-571.

Labica aurait également pu consulter et prendre en compte, du même Sève, *Une introduction à la philosophie marxiste*, paru en 1980 (soit deux ans avant la publication du *Dictionnaire*). Il aurait ainsi pu se référer à l'entrée *Aliénation* qui figure dans le *Vocabulaire philosophique* en fin d'ouvrage (p.661). Cette entrée aborde deux grands domaines, *non philosophique* (dessaisissement d'un bien ou d'un droit ; maladie mentale) et *proprement philosophique*, dans lequel Sève détaille les diverses acceptions qui y sont déclinées : de Hegel au Marx de la maturité, en passant par Feuerbach et le Marx des manuscrits de 1844 ; acceptions qui renvoient à plus d'une vingtaine de chapitres de l'ouvrage (ces chapitres formant chacun un développement de 2 à 4 pages).

Quant à la morale philosophique de cet article, Labica nous l'assure « Risquons cette conclusion : l'aliénation, en dehors de l'usage juridico-économique strict ou de son sens philosophique originel, qui ne sont marxistes ni l'un ni l'autre, n'est qu'une notion confuse dont il conviendra de se défier ». On peut affirmer sans crainte que cette conclusion se révèle intellectuellement maigre dans un tel dictionnaire.

En conséquence de quoi nous accorderons un généreux « peut mieux faire » à cet article du *Dictionnaire critique du marxisme* – qui, en l'occurrence, ne mérite pas vraiment cet adjectif – pour une première partie intéressante, et s'être ensuite rattrapé in extremis en donnant le nom de Sève dans la bibliographie de fin d'article (avec cependant la seule mention d'un article datant de 1974 : *Analyses marxistes de l'aliénation. Religion et économie politique*, in Philosophie et religion ; éditions sociales/CERM)

Le lecteur d'aujourd'hui, intéressé à pousser sa réflexion sur l'aliénation, pourra se reporter à Lucien Sève, *Aliénation et émancipation* ; précédé de *Urgence de communisme* ; suivi de *Karl Marx : 82 textes du Capital sur l'aliénation*. Éditions La Dispute, 2012. C'est dans ce dernier ouvrage - à propos justement de l'article *Aliénation* du *Dictionnaire*, où Labica affirme « ... force est bien de reconnaître que les connotations de l'*Entfremdung* (c'est-à-dire l'aliénation ; note de GM) ne survivent plus que comme souvenirs ou comme traces » - que Sève écrit, p.25, « Mon étude de 1973 qui établit textes en main le contraire, figure certes dans la bibliographie, allusion y est même très brièvement faite à la toute fin de l'article , mais rien n'en est exposé de mon argumentation, nulle de mes citations du *Capital* n'est reprise : l'affaire est tranchée sans débat. »

**Modalité d'usage : Sève ou la mise sous le boisseau**

## **Quatre articles rédigés par André Tsel : *Catégorie* ; *Dialectique* ; *Essence* ; *Général/Particulier***

Sève est présent dans 7 des 17 articles rédigés par Tsel pour le *Dictionnaire*. Seuls les 3 articles *Catégorie*, *Essence* et *Général/Particulier* font usage de son nom dans le corps de la notice ; dans les autres articles Sève est seulement cité en bibliographie. À ces 3 articles, nous avons cependant choisi d'ajouter – pour la place à la fois symbolique et réelle qu'il représente dans le travail de Sève – celui sur la *Dialectique*, également rédigé par Tsel, mais où l'occurrence du nom Sève figure dans la seule bibliographie.

### ***Catégorie* (p.160)**

Sève est cité une fois dans le corps de l'article, mais pas dans la bibliographie .

Dans cet article, Tsel pose que : « Engels, Lénine ont maintenu l'idée d'une " étude des catégories, de leur histoire, de leur degré de généralité, de leur articulation aux diverses formes de la pratique, de leur réseau " » ; « Le problème est ouvert de déterminer la modalité marxiste de cette élaboration catégorielle : il est celui de la dialectique, de son autonomisation en " philosophie marxiste " (Sève) ou de l'inhérence des catégories à leur intervention philosophique pratique dans les sciences, les divers aspects de la lutte des classes (Althusser). »

Si l'énoncé du point de vue de ces deux figures du marxisme est bref mais fidèle à leur pensée, on peut également remarquer que Tsel oppose à juste titre les deux grands protagonistes de l'époque dans le débat sur l'essence, au sein de la philosophie marxiste.

Si Sève ne figure pas dans la bibliographie de l'article, il a néanmoins publié *Une introduction à la philosophie marxiste* en 1980, soit deux ans avant la sortie du *Dictionnaire*. Est-ce dans une forme de repentir (non pas de repentance mais bien de repentir, au sens pictural du terme), que Tsel publiera en 1984 la soixantaine de pages intitulée « En guise d'épilogue » à la fin de son livre *Praxis. Vers une refondation en philosophie marxiste*, paru aux éditions sociales ? Ouvrage où il annonce tenter « de nouer un dialogue critique, mais que nous voulons cordial et fécond, avec celui qui, depuis le silence de Louis Althusser, représente l'apport le plus considérable en la matière, nous voulons dire L. Sève, en son " opus magnum ", *Une introduction à la philosophie marxiste* (Éditions sociales, Paris 1980). Cet ouvrage, de par la qualité exceptionnelle de son écriture, la rigueur de son élaboration, la sûreté de sa connaissance des " classiques du marxisme ", l'extension de sa démarche, offre en effet et l'occasion et la matière d'une confrontation théorique que nous croyons utile d'entamer. »

Un tel éloge à l'égard du travail de Sève est fort rare sous la plume d'un marxiste, mais ça n'est pas dans ce *Dictionnaire* qu'il figure.

### ***Dialectique* (p.312)**

Sève est cité à deux reprises en bibliographie, pour *Une introduction à la philosophie marxiste*, publié en 1980 et aussi *Structuralisme et dialectique*, de 1984 ; ce qui semble indiquer que l'article *Dialectique* ne figurait pas dans l'édition originelle de 1982 du *Dictionnaire*.

Tsel caractérise la dialectique marxienne dont « on peut énoncer quelques traits » – précisés en 12 points, énumérés dans l'article de *a)* à *l)* – comme « un mode de pensée supérieur, le mode dialectique, apte précisément à réfléchir l'objectivité du mouvement des choses mêmes. »

A lire le passage *j)* à la p.315 « ... la dialectique "pense" la nécessité de son appropriation par la force sociale antagoniste, instance résolutive potentielle de la contradiction. La dialectique pense sa propre appropriation de masse, son devenir conception de masse » ; et l'on peut-être étonné, malgré les guillemets de « pense », par la tournure idéaliste-métaphysique de ce trait.

Un point de vue gauchiste, (ou plus précisément, maoïste ?) - et qu'on croirait venu d'un autre âge - se retrouve au point *k)* de l'article : « Par cette appropriation de masse, qui est purification, rectification de l'idéologie spontanée des masses... ». Aucune trace d'humour ici...

Le passage concernant Engels, pp.315-317, sur dialectique et sciences de la nature – malgré sa conception de la dialectique en ce domaine en termes de tableau et de bilan « Mais la dialectique doit inclure dans sa présentation du tableau la clause de sa simple valeur de bilan et de repérage. » – est néanmoins fort intéressant.

Malgré ce qu'il affirme au point e), p.316, Tosel semble en pincer pour une dialectique conçue comme Science des sciences et Science de/du parti (point 6, p.318) : « Si, sur le plan théorique, la dialectique, à l'état relativement indépendant, se condense comme science et art de l'identification et de la résolution des contradictions (théoriques et pratiques), sur le plan pratique – et surtout politique – elle se condense comme question du parti, de l'organisation des masses. En ce point, la dialectique est instance logico-politique, science de parti (exigeant et développant une prise de parti), science du parti (au double sens du génitif)... »

On est ici dans la conception althussérienne de la dialectique/philosophie comme lutte de classes dans la théorie.

Dans la dernière partie de l'article, pp.317-318, intitulée « Dialecticité de la dialectique matérialiste elle-même », Tosel aborde l'histoire récente de la dialectique – qu'il caractérise comme l'affrontement de deux lignes « objectiviste » et « subjectiviste », mais il ne va pas au-delà de l'examen des points de vue du « premier Lukács » et de sa philosophie de la praxis, et de celui de Gramsci, qui « accentua la dimension historiciste de la dialectique historique » (?). Mais Tosel ne rend nullement compte des recherches les plus contemporaines sur le sujet.

Dès lors, on se demande pourquoi dans cet article, Sève - qui a publié en 1980 *Une introduction à la philosophie marxiste*, ouvrage dans lequel il aborde longuement la problématique de la dialectique marxienne - est cité uniquement dans la bibliographie. Par repentir, peut-être ?

### **Essence** (p.394)

Sève est cité une fois dans le corps de la notice et à deux reprises en bibliographie pour *Marxisme et théorie de la personnalité* ; ES, 1969 et *Une introduction à la philosophie marxiste* ; ES, 1980.

Remarquable article d'André Tosel où, en une page et demie du *Dictionnaire*, il aborde tout à la fois son aspect historique « catégorie millénaire de la philosophie », avec des citations d'Aristote, Hegel, Kant et Marx, et son aspect philosophique, avec le développement de la conception marxienne de la catégorie, tout en faisant référence à un débat contemporain entre Althusser et Sève : « La question reste posée de déterminer si ce maintien "transformé" (de la catégorie d'essence chez Marx ; note de GM) est indispensable, ou s'il s'agit d'une survivance hégélienne (cf. le débat entre L. Sève et L. Althusser). »

Il est simplement dommage que Tosel en reste à cet aspect connexe du débat, et ne fasse aucune référence au travail philosophique de Sève, entrepris dès 1969 avec *Marxisme et théorie de la personnalité*, à propos de l'interprétation de la VI<sup>ème</sup> thèse de Marx sur Feuerbach portant sur la catégorie d'essence, interprétation qui, au fil des controverses des années 60-70 avec Roger Garaudy, Louis Althusser et Adam Schaff (entre autres), a permis à Sève d'élaborer sa pensée de l'anthropologie théorique marxienne, de la théorie de la personnalité et de la science de la biographie.

### **Général/Particulier** (p.506)

Sève est cité une fois dans le corps de la notice (il n'y a pas de bibliographie à la fin de cet article).

Tosel procède sur deux pages à un développement historique et philosophique de la catégorie, où sont explicitées les vues d'Aristote et de Marx et cités Hegel, Lénine et Gramsci. Il condense ainsi la conception de Marx : « Selon la dialectique matérialiste de l'histoire, l'universel n'est pas ce qui retient les propriétés d'un objet, mais l'ensemble des rapports et le procès au sein duquel se produisent et se transforment les objets et les propriétés » et il ajoute « On peut juger trop hégéliennes ces considérations (L. Althusser), mais Marx les a maintenues (L. Sève). »... ce qui est un peu court, pour l'un comme pour l'autre.

André Tosel, décédé en mars 2017, aura-t-il pu lire « *La philosophie* » ? de Sève, paru en septembre 2014, aux éditions La Dispute ? Si c'est le cas, il aura pu découvrir ceci « Pour en venir maintenant à la triade universel-particulier-singulier, relevons d'abord que, dans la pensée commune, qui s'en tient à la forme longtemps classique de cette catégorisation, celle-ci se présente sous une forme non pas ternaire mais binaire : c'est l'opposition traditionnelle du *général* et du *particulier*. (pp.197-198) »... ce qui est précisément l'intitulé retenu pour l'article de Tosel dans le *Dictionnaire*.

« Étymologiquement, – poursuit Sève, p.198 – cette opposition renvoie à celle du genre et de ses diverses espèces. [...] Vocabulaire d'emploi constant mais quantitativement imprécis et sans rigueur logique. Tout autre est, dans le registre de la pensée formelle, le sens d'universel - en allemand *allgemein*, littéralement, « commun à tous » : universel est ce qui vaut pour la *totalité* d'une classe d'objets, sans exception, particulier, pour une *partie* de cette classe, singulier, pour un objet *unique*. [...] Le passage de la dyade général-particulier à la triade universel-particulier-singulier n'est pas le fait de Hegel mais de Kant avant lui. »

Mais qu'en est-il de la réflexion de Marx sur les catégories de cette triade ?

« Or, chez Marx - continue Sève - le statut de l'universel change du tout au tout. Il est certes toujours, dans sa dualité dialectique avec le particulier, une catégorie du connaître dont l'*Introduction de 1857* dit la haute importance ; mais comme les catégories gnoséologiques qu'on a déjà examinées il est simultanément une catégorie de l'être, tout spécialement de l'être social dont le développement est puissamment marqué par des *processus d'universalisation réelle* – pour Marx, l'universel *existe* bel et bien, et son action historique est de première importance. (p.201) [...] La réflexion marxienne sur l'universalité montre ainsi on ne peut mieux ce que signifie le renversement matérialiste de la dialectique hégélienne. Renversement à double effet : d'une part, ce qui selon Hegel relève de la seule pensée s'avère être aussi rapport et procès de l'être social ; d'autre part et par là même se dévoile le rôle de cette réalité et de nos rapports pratiques avec elle dans la genèse de nos catégories de pensée. (p.204) [...] Mais dès lors que les catégories en cause s'évadent du traitement spéculatif, la forme triadique universel-particulier-singulier révèle ce qu'elle a de factice, le singulier n'est pas une vraie synthèse de l'opposition duelle entre l'universel et le particulier, laquelle en son fond n'est pas réconciliable : si formellement l'universel est aussi un singulier, si le singulier peut être une forme de l'universel – ce qui est, à l'occasion, de grande importance pratique –, plus essentiellement l'universel est et demeure la négation – féconde ou nuisible – du particulier et du singulier, le singulier et le particulier faisant – fâcheusement ou heureusement – obstacle à l'universalisation. Chez le Marx du *Capital*, c'est avant tout sous ces formes conflictuelles que se présente l'opposition duelle entre l'universel et ses opposés. (pp.204-205) ». Vous avez dit *Général / Particulier* ?

En conclusion, si Sève est présent dans 7 des 17 articles rédigés par Tosel pour le *Dictionnaire* – ce qui est le symptôme d'un compagnonnage intellectuel appuyé – l'usage de son nom dans le corps des articles est fait de très courtes citations, mais rarement son argumentation efficiente y est mise en œuvre, dans sa logique propre, quant à l'examen de la catégorie questionnée. On sent quelque chose d'une présence spectrale de Sève dans la pensée de Tosel qui le met en œuvre dans ces articles du *Dictionnaire* avec des pudeurs de gazelle...

**Modalité d'usage : Sève ou la présence spectrale**

**Un article rédigé par Élisabeth Roudinesco : *Freudo-marxisme* (p.490)**

Sève est cité 1 fois dans le corps de l'article.

Nous passerons rapidement sur cet article, dans la mesure où l'on peut se demander ce que Sève vient faire dans cette galère, d'autant que la citation reliée à son nom dans le corps de l'article est absconse et non explicitée : « Vers la même époque, le débat sur la psychanalyse politzérienne s'engageait au sein du PCF sur une voie de garage à propos des thèses de Lucien Sève sur la personnalité humaine. », sans plus de développement, ce qui ne peut que plonger le lecteur dans des abîmes de perplexité... ni freudiens ni marxien.

Autant la réflexion critique de Sève sur la psychanalyse est importante lorsqu'il travaille à fonder l'anthropologie marxienne, la théorie de la personnalité et la science de la biographie, autant nulle part dans son œuvre il n'y a place pour une quelconque réflexion sur le freudo-marxisme. Tout au plus peut-on relever, à la toute fin de sa contribution dans *Pour une critique marxiste de la théorie psychanalytique*, une note sur W. Reich p.267, et quatre pages (pp.265-268), où Sève nomme une seule fois le freudo-marxisme, sous la rubrique de « ce qu'il faut bien appeler le royaume du calembour théorique... », p.267.

Dans l'ouvrage *Marxisme et théorie de la personnalité* (ES, 1969), il est à noter que si le nom de *Freud* est trompeusement absent de *L'index* (que Sève lui-même qualifie de *sommaire*) *des noms et des concepts* (pp. 597-598), son nom et aussi bien les termes freudien ou freudisme, figurent au moins dans les 24 occurrences suivantes repérées dans l'ouvrage : pp.16 (1 occurrence) ; 49 (2 occurrences) ; 54 (2 occurrences) ; 345 (3 occurrences) ; 356-358 (4 occurrences) ; 422-423 (7 occurrences) ; 432-433 (3 occurrences) ; 469 (1 occurrence) et 545 (1 occurrence). Quant à l'entrée *Psychanalyse* qui, elle, figure bien dans *L'index*, elle est présente à 53 reprises dans l'ouvrage, pp.7 (1 occurrence) ; 49-51 (3 occurrences) ; 54 (1 occurrence) ; 206-207 (14 occurrences) ; 345 (2 occurrences) ; 356-361 (22 occurrences) ; 371 (1 occurrence) ; 422-423 (3 occurrences) ; 431-434 (3 occurrences) ; 468-h469 (2 occurrences) et 545 (1 occurrence).

Néanmoins, l'étude de Freud et de la psychanalyse commencera d'être vraiment approfondie dans la contribution de Lucien Sève, *Psychanalyse et matérialisme historique*, qui figure dans *Pour une critique marxiste de la théorie psychanalytique*, ouvrage corédigé avec Catherine Backès-Clément et Pierre Bruno ; Éditions sociales, 1973.

Parmi les noms cités par Roudinesco dans son article du *Dictionnaire*, si l'on se réfère à la *Bibliographie-Index des auteurs* figurant dans Lucien Sève « *L'homme* » ? aux éditions La Dispute, 2008 - on retrouve 0 occurrence de Wilhelm Reich, 0 de Félix Guattari, 1 de Herbert Marcuse, 1 de Erich Fromm, 5 de Gilles Deleuze, 41 de Louis Althusser, toutes occurrences hors acception *Freudo-marxisme*.

Par contre, dans la même *Bibliographie Index des auteurs* figurant dans « *L'homme* » ? – ouvrage où est reprise à nouveaux frais l'étude critique de la psychanalyse – les occurrences de Sigmund Freud renvoient à 80 pages du livre, où des extraits de textes de dix-huit de ses ouvrages sont cités et discutés par Sève.

### **Modalité d'usage : Sève ou la présence incongrue**

### **Trois articles rédigés par Gérard Bensussan :**

#### ***Homme ; Praxis ; Structuralisme***

Sève est présent dans 6 des 35 articles rédigés par Gérard Bensussan pour le *Dictionnaire*. Seuls les articles *Homme* et *Praxis* font un usage de son nom à la fois dans le corps de la notice et dans la bibliographie. À noter que Bensussan cite Sève en bibliographie – sans le citer dans le corps de la notice – dans 3 autres articles : *Coupure (rupture) épistémologique* (1 réf.) ; *Historique/Logique* (2 réf.) ; *Individualisme* (2 réf.) ; à l'inverse, Bensussan, qui fait argumenter Sève à 8 reprises dans le corps de la notice *Structuralisme*, ne le cite pas dans la bibliographie de cet article.

#### ***Homme*** (p.549)

Dans cet article de 3 pages, Bensussan congédie dès les six premières lignes le point de vue de la philosophie classique sur la catégorie d'homme, pour aborder directement « le corpus théorique marxien. »

Une belle place est donnée alors au développement du point de vue de Feuerbach, argumentaire et citations à l'appui.

Puis c'est le jeune Marx qui entre en scène, avec sa première conception de l'humanisme comme « rationaliste-libérale » et la seconde « communautaire » (Althusser). Un Marx qui aboutit au « principe

*explicatif* que l'essence humaine est la clé de l'essence de l'histoire » (Bensussan). « L'Homme, c'est le Monde de l'Homme, État, Société », nous dit Marx, cité par Bensussan.

« À partir de 1845 en effet, c'est cette première philosophie de l'homme (« rationaliste-libérale », puis « communautariste » ; note de GM) qui est tout entière radicalement révoquée en doute », nous dit Bensussan, qui expose alors les deux approches théoriques antagoniques de Sève, qui y voit « une révolution théorique... *dans* la conception de l'homme », et d'Althusser qui y dénote une rupture « *avec* toute théorie qui fonde l'histoire et la politique sur une essence de l'homme. » Les prépositions *dans* et *avec* sont mises en italiques par Bensussan afin d'accentuer la différence des points de vue des deux auteurs, mais elles ne le sont pas dans les textes originaux : voir Sève, p. 86 de *Marxisme et théorie de la personnalité* et Althusser, p.233 de *Pour Marx*.

Bensussan, qui cite dans la langue allemande (sans la traduire en français), la VI<sup>ème</sup> thèse de Marx sur Feuerbach, en fait le point focal de la nouvelle conception anthropologique de Marx, ajoutant qu'elle « ne pouvait manquer de donner lieu à controverses, tant sur sa traduction (celle de Wesen en particulier ; essence, note de GM), que sur son interprétation générale. », sans toutefois s'expliquer davantage sur ce que signifie « ne pouvait manquer de donner lieu à controverses ».

Ensuite de quoi, et de façon assez désinvolte, Bensussan s'enrôle sous la bannière althussérienne en affirmant, sans plus de démonstration, que « C'est toutefois *L'idéologie allemande* qui devait définitivement ruiner l'hypothèse même d'une " conception de l'homme ", ce qui ne l'empêche pas de conclure, de façon totalement contradictoire avec ce qu'il vient de dire, que « Tendre à substituer à " l'Homme " les " hommes historiques réels ", les " individus existants ", les " individus déterminés " - selon les fortes formules de *L'idéologie allemande* - ne revient évidemment pas à régler la question dite de l'humanisme, mais bien plutôt à la poser. C'est à en interroger le statut que s'est faite aussi l'histoire du marxisme avec à ses deux bords contemporains, la position de " l'humanisme scientifique " (L. Sève) et celle de " l'antihumanisme théorique " (L. Althusser). »

Ce salto arrière de bon aloi permet à Bensussan de présenter à nouveau les points de vue antagoniques de Sève et d'Althusser de façon correcte, quoique trop synthétique (sans argumentation, ni citation significative), permettant donc difficilement d'éclairer les " deux bords contemporains " de " l'histoire du marxisme ", laissée en l'état à la compréhension bienveillante du lecteur.

De façon très probe cependant, Bensussan termine son article en notant que « ... la question (de l'humanisme ; note de GM) demeure encore très largement ouverte. N'est-ce pas L. Althusser lui-même qui explique, comme en contre-voix, que " le problème des formes d'existence historiques de l'individualité " est un " vrai problème " (Lire *Le Capital*, II, 63) ? »

Il est intéressant de donner la citation exacte du texte d'Althusser : « Je signale pourtant que ce faux problème du "rôle de l'individu dans l'histoire" est cependant l'indice d'un vrai problème, qui relève de plein droit de la théorie de l'histoire : le problème du concept des *formes d'existence historiques de l'individualité*. » Cette citation figure p.140 de *Lire Le Capital*, dans le volume 1 de l'édition de 1971. Dans la même page, l'auteur revient à deux autres reprises sur ce même sujet, en variant l'appellation : « les différentes formes de l'individualité » ou encore « le mode d'existence historique de l'individualité », formulations qui semblent dès lors pouvoir être pour Althusser l'indice d'une potentielle réflexion à venir.

En effet, celui-ci semble tenir pour équivalents ces trois syntagmes « Formes d'existence historiques de l'individualité », « les différentes formes de l'individualité », ou encore « le mode d'existence historique de l'individualité ». Et c'est d'autant plus surprenant que, de « formes de l'individualité » à « formes (ou modes) d'existence historiques de l'individualité », si l'on peut penser qu'il s'agit, dans le premier cas, de caractériser les traits de l'individualité, avec les autres expressions Althusser prend le risque de s'acheminer vers quelque chose qui ressemble fort à une visée anthropologique, avec le risque subséquent de déboucher sur l'exploration de la catégorie d'essence humaine... transgression inenvisageable dans la pensée althussérienne.

À ce sujet, il est intéressant de se référer à *Louis Althusser Lucien Sève Correspondance 1949-1987*, Éditions sociales, 2018. Dans une lettre à Althusser, envoyée le 10 juillet 1966, Sève, qui l'informe de l'avancement

de ses travaux sur ce qui deviendra trois ans plus tard *Marxisme et théorie de la personnalité*, note : « Mais je pense que vous avez tort (par exemple Balibar) de ne pas voir dans la science de Marx les pierres d'attente (et je suis persuadé : conscientes en partie pour lui) d'une science de la personnalité couplée avec la science des rapports de production... » (p.125).

Dans sa lettre en réponse du 13 juillet 1966, Althusser indique : « ... non seulement il n'y a pas incompatibilité entre ton projet et celui que j'ai indiqué en toutes lettres dans Lire Le Capital, mais au moins dans le principe, ils sont proches, sinon très proches. Quand j'ai parlé avec insistance des " formes historiques de l'individualité ", j'avais en vue un objet qui relève du matérialisme historique... D'un autre côté je travaille depuis des livres sur la question de l'individu. Donc à bien des égards on se comprend, puisqu'on est, au moins dans le principe, sur le même terrain. »

Mais cette lettre d'Althusser, déposée dans ses archives à l'IMEC, *n'a pas été envoyée à Sève*. Dans la lettre suivante, datée 5-6 août 1966 - celle-ci envoyée à Sève - il n'est plus question des « formes historiques d'individualité », Althusser se contentant d'un laconique : « Sur tout cela mieux vaut te laisser y travailler en paix, sans tenter de te proposer mes propres idées. Il sera temps de confronter nos résultats quand nous aurons suffisamment avancé nos recherches. Cela sera d'autant plus pertinent me semble-t-il que j'aborde pour mon compte les problèmes de la " psychologie " par un tout autre biais que toi... » (p.132)

Pour Althusser, prendre au sérieux le « vrai problème » du « concept des *formes d'existence historiques de l'individualité* » - dans la mesure où il aurait pour conséquence théorique de devoir poser le *problème de l'humanisme* (quel qu'en soit le qualificatif : scientifique, socialiste, etc.) - n'aurait-il pas impliqué d'aller à terme vers une remise en cause radicale de l'impossibilité décrétée par Althusser de penser un humanisme théorique, prémisses à un bouleversement de fond en comble de la lecture althussérienne de Marx ?

A noter enfin qu'Étienne Balibar – âgé de 23 ans à l'époque de la rédaction de *Lire Le Capital* et élève d'Althusser à l'ENS – intitule une des parties de sa contribution à cet ouvrage (p.143, vol. 2 de l'édition de 1969) « 4. L'histoire et les histoires. Des formes de l'individualité historique », notion sur laquelle il revient à huit reprises, et qu'il développe pp.148-151.

Ces bégaïements théoriques d'une possible « pensée anthropologique marxienne » pour Althusser et Balibar – sur lesquels ils ne reviendront jamais dans la suite de leur œuvre – seraient-ils les symptômes d'une activité d'écriture (lapsus calami ?) qui aurait risqué d'emporter la doctrine des deux auteurs vers des horizons par trop funestes ou, pire encore, les auraient engagés à rejoindre la lecture sèviennne d'une anthropologie théorique marxienne ?

Après cette digression qui touche à l'un des piliers de la pensée althussérienne (l'antihumanisme théorique), il faut remarquer la façon dont Bensussan fait usage du nom de Sève dans la bibliographie. Son livre de 1969, *Marxisme et théorie de la personnalité* y est cité, ainsi que deux moments d'un débat entre Lucien Sève et Adam Schaff, autour de la traduction et de l'interprétation de l'expression *Das menschliche Wesen* (l'essence humaine ; note de GM) dans la VI<sup>ème</sup> thèse de Marx sur Feuerbach. En réalité ce débat – qui, au-delà de la philologie marxienne, concerne au fond leur conception respective de l'humanisme – a couru sur cinq numéros de la revue *L'homme et la société* (19, 20, 22, 24-25 et 26), entre 1971 et 1972 ; et aussi, pour Sève, dans *La Nouvelle Critique* des mêmes années, et enfin dans la *Postface de la troisième édition française de Marxisme et théorie de la personnalité* de 1974, pp.507-509 et 549-554. Mais l'indication de Bensussan donne déjà une piste sérieuse pour pouvoir se reporter si besoin aux termes du débat.

Il faut enfin remarquer que cet article est le seul dans le *Dictionnaire* à aborder de front, à partir de deux lectures antagoniques de Marx, la question des conceptions de l'humanisme et de l'antihumanisme théorique (il n'y a pas d'article spécifique sur l'antihumanisme théorique dans le *Dictionnaire* !), et qui plus est le seul à faire mention explicite des deux grandes approches théoriques qui se sont développées dans cette dispute cardinale au sein du marxisme français des années 60-70, conceptions incarnées, pour l'essentiel – après la mise hors jeu théorique de Roger Garaudy et d'Adam Schaff – par Louis Althusser et Lucien Sève.

**Praxis** (Gérard Bensussan et Solange Mercier-Josa, p.908)

Les auteurs nous disent : [Sans doute peut-on tenir, avec L. Sève, que « le maintien du terme " praxis " dans les langues qui disposent d'un autre mot signifiant " pratique " relève de la valorisation historiciste de la pratique sociale au détriment de l'objectivité naturelle » (*Une introduction à la philosophie marxiste*, ES, 1980, in fine).]

La citation précise figure dans le *Vocabulaire philosophique* à la fin de cet ouvrage, p.701 : « Praxis (Gramsci, Lukacs) : terme allemand, repris du grec, qui désigne la pratique dans le vocabulaire de Marx. (N.B. : la conservation du terme *praxis* dans les langues qui disposent d'un autre mot signifiant *pratique* connote en général une valorisation historiciste de la pratique sociale au détriment de l'objectivité naturelle) », occurrence renvoyant aux chapitres 5.12 à 5.16, 6.4 et 7.21 de l'ouvrage.

Dans *Une introduction à la philosophie marxiste*, Sève revient à Marx « qui ne cesse de souligner que « *le développement de la science*, cette richesse à la fois idéale et pratique, n'est qu'un côté, qu'une forme sous laquelle apparaît le *développement des forces productives humaines...* (Grundrisse, V, 28). Or c'est précisément cette vision matérialiste historique de la science qui permet de comprendre *à la fois* la subjectivité historique et l'*objectivité naturelle* du savoir scientifique. » Et Sève de poursuivre « En faisant table rase du matérialisme vulgaire, l'expression « philosophie de la praxis » risque aussi de faire l'économie du *matérialisme* historique : situer la science dans la superstructure sans affirmer tout aussi fortement la matérialité de sa base, c'est affaiblir la position du réalisme philosophique, faire un pas dans la voie qui conduit au relativisme... » (p.380).

Les deux auteurs de l'article continuent en remarquant « Encore faut-il garder en mémoire que le recours à la praxis fut, avec une belle constance, l'envers incertain et nécessaire du dogmatisme, soit la tentative de penser le marxisme, hors de tout positivisme et de tout scientisme, comme la théorie de la libération des hommes, de s'en réapproprier le noyau « critique et révolutionnaire » contre les vérités officielles. »

En parlant du recours à la praxis comme « l'envers incertain et nécessaire du dogmatisme », les auteurs signalent à la fois la force de résistance et la relative faiblesse théorique de la *philosophie de la praxis*, tout en semblant lui attribuer le statut de place-forte dans la lutte contre le dogmatisme, alors hégémonique dans les pays du « socialisme réel ». Et pourtant, bien d'autres auteurs, sans être partisans de la « philosophie de la praxis », ont eu à affronter, sur d'autres bases théoriques, ce même dogmatisme.

Les auteurs relèvent également que « Les difficultés théoriques ouvertes par le texte de 1845 demeurent en suspens dans l'œuvre ultérieure. La notion de praxis semble en effet tendanciellement disparaître du corpus marxien et y laisser place aux concepts de *lutte des classes* d'une part, de *production* de l'autre. » Et ils ajoutent que « C'est essentiellement l'usage du mot *Praxis* dans les *Thèses sur Feuerbach* (1845) qui a donné lieu à des analyses contradictoires. Le terme est employé dans les thèses 1, 2, 3 et 8 dans le sens d'activité humaine et sensible ou pratique-critique. »

La réflexion de Sève sur ce dernier point, ne se trouve pas dans *Une introduction...* publiée en 1980 mais, bien plus tard, par exemple dans « *L'homme* ? » ; éditions La Dispute, 2008. Sève y fait un constat plus radical concernant le devenir de la notion de praxis dans le corpus marxien, après la rupture théorique de 1845-1846 : « Constat spectaculaire : dès l'*Idéologie allemande*, *Praxis* (...) disparaît à peu près sans reste et sans retour du vocabulaire marxien, ce qui serait positivement inexplicable s'il s'agissait bien là de l'appellation qui convient à un acquis de pensée aussi fondamental » (pp.81-82), et Sève ajoute, orientant sa réflexion dans une direction similaire à celle des rédacteurs de l'article « Pratique que dit à sept reprises dans les *Thèses* le mot *Praxis*, mais aussi – comment la chose a-t-elle pu demeurer si souvent inaperçue ? - un terme figurant quant à lui neuf fois dans le même texte : *Tätigkeit* (c'est à dire activité ; note de GM). »

Sève, dans le même ouvrage (p.83), fait référence à une étude de Solange Mercier-Josa – co-auteure avec Gérard Bensussan de l'article *Praxis* du *Dictionnaire* –, étude intitulée *Pour lire Hegel et Marx*, parue en 1980 aux Éditions sociales, où elle écrit que la distance entre Marx et Hegel est « celle qui sépare la définition de la *pratique* comme *prise de possession de la chose par la volonté libre de la personne* de la définition de la *pratique* comme *production de la vie matérielle*. » (p.193) et elle ajoute « c'est justement ce passage au

concept de production qui conduit à se demander si chez Marx le terme juvénile de praxis « n'explode pas dans les textes ultérieurs » (p.195). »

Cette auteure ayant publié son ouvrage en 1980, soit deux ans avant la parution du *Dictionnaire*, on peut dès lors se poser la question de savoir s'il n'existerait pas une contradiction interne entre les interprétations des deux auteurs de l'article, opposés qu'ils semblent être sur le sens et le devenir de la catégorie de *Praxis* « La notion de praxis semble en effet tendanciellement disparaître du corpus marxien et y laisser place aux concepts de *lutte des classes* (position de Bensussan ; note de GM) d'une part, de *production* de l'autre (position de Mercier-Josa ; note de GM) », sans que les auteurs mentionnent pour autant la problématique de l'activité (Tätigkeit).

Pour sa part, Sève conclut dans « *L'homme* » ? (p.83) « Assumant la responsabilité de rompre ici avec une prestigieuse mais discutable tradition, je dirai que la pensée marxienne née en 1845-46, bien plutôt qu'une *philosophie de la praxis*, est un *matérialisme de la Tätigkeit* (c'est à dire de l'activité ; note de GM). »

### **Structuralisme** (p.1096)

Le nom de Sève est cité à 8 reprises dans le corps de l'article, mais pas dans la bibliographie.

Bensussan construit son article en trois points : La « structure » chez Marx ; Marxisme et structuralisme ; La structure sans le structuralisme. C'est dans les deuxième et troisième points qu'il fait intervenir ce qu'il appelle « Le débat de 1966-67 entre M. Godelier et L. Sève. » L'article cité de Sève, écrit en juillet 1967, et qui a paru dans *La Pensée* n°135 d'octobre 1967 (numéro sur la thématique « Structuralisme et marxisme »), s'intitule « *Méthode structurale et méthode dialectique*. »

Au demeurant, ce débat se poursuit bien au-delà de cette date, avec la publication en février 1970, dans le n° 149 de *La Pensée*, de deux articles, l'un de Maurice Godelier « Logique dialectique et analyse des structures. Réponse à Lucien Sève », et l'autre, de ce dernier, « Réponse à Maurice Godelier ». Plusieurs années plus tard, Sève revient encore sur cette problématique avec « De nouveau structuralisme ou dialectique ? », dans le n° 237 de février 1984 de *La Pensée*, en la présentant ainsi « On voit donc s'annoncer, en ces années 80, mais pour l'instant à petit bruit, quelque chose comme une deuxième manche du grand débat des années 60 : structuralisme ou dialectique ? »

Cette fois-ci, la réflexion se fonde sur l'analyse de recherches récentes dans les domaines des sciences biologiques et naturelles, et aborde la question de la dialectique dans la démarche scientifique. La même année 1984, Sève publie aux éditions sociales *Structuralisme et dialectique*, recueil de cinq articles écrits entre 1967 et 1984, dont le dernier s'intitule « Forme, formation, transformation. »... mais il est vrai que nous sommes ici au-delà de la date de publication du *Dictionnaire critique du marxisme*.

Contrairement à celui de Labica dans l'article *Aliénation*, on peut remarquer que l'usage de Sève par Bensussan est sérieux, voire même scrupuleux dans son article *Structuralisme*, où Sève est mis à contribution à huit reprises dans le corps de la notice. Ses arguments théoriques, et leur logique, sont correctement exposés, ainsi d'ailleurs que ceux de Godelier, dans le débat qui les oppose sur dialectique et structuralisme, ce qui permet au lecteur de se forger une honnête compréhension des enjeux théoriques abordés.

Néanmoins, Bensussan reprend, quelques lignes plus bas, en quelque sorte à contre-front de cette mise en perspective, l'idée que « Les thèses élaborées par L. Althusser... constituent, pour l'essentiel, une avancée théorique considérable en ce qu'elles ouvrent à la possibilité de fondation d'un concept non structuraliste de structure. »... considération qui semble résonner ici comme un rappel à l'ordre symbolique que ferait régner le Maître dans « la lutte des classes dans la théorie » ?

Ensuite de quoi, étonnamment, Bensussan cite, en conclusion de son article « les définitions claires et rigoureuses, quoique excessivement didactiques, proposées par Marta Hamecker », qui écrit dans *Les concepts fondamentaux du matérialisme historique* : « Nous appellerons structure une totalité articulée composée d'un ensemble de rapports internes stables qui déterminent la fonction remplie par les éléments à

l'intérieur de cette totalité » (p.73), ce qui revient à donner, à la toute fin de l'article, une définition très... structuraliste, et donc très peu dialectique, de la structure.

Malgré que certaines transitions de Bensussan dans la rédaction de son article donnent parfois dans un relativisme facile, renvoyant dos à dos les contradicteurs - par exemple ici « Les positions tenues par Godelier et Sève, par leur torsion extrême et leur part de vérité, donnent à voir la difficulté de penser structure et processus dans leur unité et leur différence. » (p.1100) - on eut aimé que tous les articles du *Dictionnaire* fussent l'objet d'une telle valorisation vraie de la pensée des auteurs mis à contribution.

**Modalité d'usage : Sève ou l'usage de l'auteur à bon escient**

### **Un article rédigé par Jean-Pierre Cotten : *Humanisme* (p.551)**

Le nom de Sève est utilisé à 7 reprises dans cet article, 4 fois dans le corps de la notice et 3 dans la bibliographie, mais selon des modalités très particulières d'écriture : dans le corps de l'article il s'agit de citations bibliographiques (précisément 2 citations bibliographiques, et 2 citations de traduction dont l'attribution à Sève est erronée).

Attardons-nous un instant sur ces modalités de citation. La première se présente ainsi « (E. Balibar, à propos de L. Sève, *Sur la dialectique*, Paris, 1977, 33, réponse de L. Sève, *Une introduction à la philosophie marxiste*, Paris, 1980, à propos d'un livre de G. Molina et Y. Vargas, 608 et s.) »

Nous avons affaire ici à un usage très sibyllin de la citation, dont le sens est réservé en l'occurrence à de très rares initiés, "supposés sachants", sans aucune reprise d'arguments, ni de Balibar ni de Sève, ce qui permettrait d'éclairer tant soit peu un possible enjeu théorique en relation avec la catégorie *Humanisme*.

Pour aider à décrypter cette « citation sibylline », nous pouvons la déconstruire en ses différentes séquences. Tout d'abord, Étienne Balibar, dans son intervention « *À nouveau sur la contradiction. Dialectique des luttes de classes et lutte de classes dans la dialectique* », donnée dans un cycle de conférences du CERM (Centre d'Etudes et de Recherches Marxistes), et publiée en 1977 sous le titre *Sur la dialectique*, Balibar donc, donne en note 15, p.33, une citation de Sève (avec quelques inexactitudes dans les mots mis en italique), où ce dernier développe le concept de *négation de la négation*, concept dont on sait qu'il est peu prisé des Althussériens (cette citation du texte de Sève se trouve p.237 de son intervention dans un précédent cycle de conférences organisé par le CERM, *Philosophie et religion*, publié en 1974 aux éditions sociales).

La citation par Cotten d'une « réponse de L. Sève (dans *Une introduction...*) » à la publication de Balibar, ne mentionne malheureusement pas le fait que dans cet ouvrage, Sève répond directement à Balibar (chapitre 6.13, pp.474-478), sur la partie essentielle de son intervention qui porte sur la conception de la contradiction et de l'antagonisme - soit sur le titre même de l'intervention de Balibar - et non pas sur la problématique de l'humanisme, qui est celle de cet article du *Dictionnaire*. On peut d'ailleurs mentionner, si l'on a envie d'y aller voir de plus près, l'intérêt de la note de Sève dont parle Cotten « à propos d'un livre de G. Molina et Y. Vargas », note qui court sur quatre pages d'*Une introduction à la philosophie marxiste* (pp.608-612), et qui porte bien, elle, sur la conception sèviennne de l'humanisme et de la morale, dans la réfutation qu'il porte aux arguments de ces deux auteurs.

Mais, a contrario de cette modalité d'usage de Sève dans le corps de la notice par Cotten, on peut déceler, cette fois-ci dans la bibliographie de l'article *Humanisme*, comme une tentative d'indiquer des prémices d'arguments de Sève, sans pour autant que ceux-ci soient développés clairement, par exemple ici (p.555) [ 7/ L. Sève, *Une introduction à la philosophie marxiste* (Paris, 1980), particulièrement p.218 et s. « (Marx) forme (...) un *nouveau concept d'homme* en tant qu'*individu social*. » p.221). Il n'est pas certain que l'individu social (concept central des *Grundrisse*), ne soit qu'une nouvelle « figure » de l'« homme ».] Extrait cité sans plus de développement de la part de Cotten.

Restituons d'abord la citation complète de Sève, p.221 d'*Une introduction...*, en l'élargissant substantiellement au-delà des quelques mots retenus par le rédacteur de l'article, ce qui rend de ce fait sa

citation absconse « Si donc le matérialisme historique ne part pas de "l'homme" et de sa "conscience", abstractions dont au contraire il est la première critique radicale, il forme en retour un *nouveau concept d'homme* en tant qu'*individu social*, concept littéralement inséparable des concepts clefs du matérialisme historique. Ce serait n'y rien comprendre que faire de ces concepts des "concepts antihumanistes" : tous mettent directement en jeu l'individualité sociale humaine. Forces productives ? Marx les nomme dans *Le Capital* les "organes productifs de l'individu social" (...) Rapports de production ? Ils sont inséparables des figures sociales à travers lesquelles ils agissent historiquement, par exemple le capitaliste et l'ouvrier, le premier étant un "rapport de production qui, réfléchi en soi, est précisément le capitaliste" et le second "l'être pour soi du travail" (Grundrisse, III, 13). ».

Et, pour répondre à la crainte de Cotten, lorsqu'il remarque qu'« Il n'est pas certain que l'individu social ne soit qu'une nouvelle « figure » de l'« homme », on est en droit de penser que Sève, loin de s'en tenir à une nouvelle figure de l'homme, appuie sur le matérialisme historique sa réflexion pour former un *nouveau concept d'homme* en tant qu'*individu social*.

C'est par exemple dans le chapitre 3.23 de l'ouvrage sus-mentionné de Sève, intitulé « Le sens de l'histoire et l'individu », qu'on peut lire ceci, p.219 « Né de la rupture avec l'humanisme qui fait de l'homme abstrait le sujet de l'histoire, le matérialisme historique débouche sur un humanisme d'une tout autre texture, qui fait de l'histoire la véritable "histoire naturelle" des individus. C'est ce que conteste l' "antihumanisme théorique" moderne, par exemple dans sa forme structuraliste. [...] Mais dans ce rejet de l'humanisme, l'interprétation structuraliste englobe la négation de tout caractère humainement significatif de l'histoire. »

Deux hypothèses se font alors jour : soit Cotten, en dehors de toute approche dialectique (et donc d'une potentielle pensée de l'antagonisme), s'en tient strictement au sujet *Humanisme*, sans aborder dans cet article un autre point de vue possiblement antithétique, celui de l'anti-humanisme théorique ; soit la possibilité même d'envisager une discussion autour de l'anti-humanisme théorique d'Althusser aurait relevé d'un tabou tel que n'aurait pas été pensable une quelconque évaluation de la pensée du Maître.

Avec la lecture attentive de l'article *Humanisme* rédigé par Cotten, nous sommes devant un exemple d'une modalité d'usage baroque de Sève. Non pas que cet usage soit incongru, ni incorrect sur le fond (exceptées les deux attributions erronées de traduction), mais simplement a contrario de pratiques plus habituelles et plus rigoureuses d'écriture.

**Modalité d'usage : Sève ou l'usage erratique de la pensée de l'auteur**

**Mais, question d'une autre nature : comment passer entièrement sous silence une pensée ?**

Dans les diverses modalités de l'usage du nom de Sève dans le *Dictionnaire*, un dernier type de pratique doit être relevé - même s'il s'avère plus difficile à déceler - c'est celui qui tente d'invisibiliser complètement le travail de cet auteur (aucune mention de son nom ni de ses écrits dans les articles, corps de notice ou bibliographie), et qui consiste à passer entièrement sous silence sa pensée, à propos de catégories que ce dernier a pourtant notablement travaillées.

Cette façon de faire est typiquement celle d'Étienne Balibar, et nous allons examiner plus en détail cette pratique d'invisibilisation, à travers l'examen de trois articles rédigés par ce dernier.

**Trois articles rédigés par Étienne Balibar : *Dictature du prolétariat ; Lutte des classes ; Économie politique (critique de l')***

***Dictature du prolétariat*** (p.323).

Nulle trace de Sève dans le corps de la notice, ni dans la bibliographie.

Balibar, à la toute fin de cet article, fait une allusion sibylline au XXII<sup>ème</sup> congrès du PCF, tenu en février 1976, lequel congrès abandonnera la stratégie politique de dictature du prolétariat : « Il est devenu tout à fait

vain, dès lors, de chercher à la régler séparément (la=la crise du concept de dictature du prolétariat ; note de GM), en préservant le mythe d'un marxisme vivant et cohérent tel qu'en lui-même... sans référence à la DP ! (DP=dictature du prolétariat ; note de GM). Sauf peut-être à titre d'expédient politique de circonstance (cf. XXII<sup>ème</sup> Congrès du PCF, 1976). »

Sève a publié en 1977, avec Jean Fabre et François Hincker, *Les communistes et l'État*, ouvrage où sont explicitement posées et développées, dans des sous-parties d'un chapitre qui s'intitule *Marx, Engels, Lénine sur l'État et la révolution*, deux questions « Qu'est-ce que la dictature du prolétariat » (p.39) ? et « La dictature du prolétariat est-elle nécessaire » (p.56) ?, et où de même est étudié dans une autre sous-partie « Ce qui prend la place de la dictature du prolétariat » (p.145).

Balibar avait pu prendre position contre la proposition d'abandonner la stratégie de la dictature du prolétariat, en exprimant son point de vue dans la tribune de discussion pour la préparation du XXII<sup>ème</sup> Congrès du PCF, dans les pages du journal l'Humanité du 22 janvier 1976. Six années plus tard, abordant cette catégorie dans le *Dictionnaire*, il ne fait pas preuve du même franc-jeu, en méconnaissant tout des arguments de l'ouvrage *Les communistes et l'État*, rédigé par Sève et ses deux co-auteurs.

### ***Lutte des classes*** (p.673)

Nulle trace de Sève dans le corps de la notice, ni dans la bibliographie.

Il est vrai qu'en dehors de longues citations du « R. P. Pedro Arrupe, supérieur général de la Compagnie de Jésus », ainsi que d'un autre théologien, Henri Desroche, très peu d'auteurs contemporains sont convoqués par Balibar. Mis à part les figures tutélaires des grands anciens mises à contribution - Marx, Engels, Proudhon, Mao, Machiavel, Aristote, Saint-Simon, Hegel, Bernstein, Lénine, Staline et Gramsci - seuls parmi les contemporains, Faye, Labica et Althusser (à deux reprises) ont droit de (d'être) cité(s) dans cet article.

Mais Sève direz-vous ? Il s'était contenté de publier en 1980, deux ans donc avant le Dictionnaire, *Une introduction à la philosophie marxiste*, aux éditions sociales. Et il est vrai qu'avait alors échappé à Balibar dans le *Vocabulaire philosophique* qui figure à la fin de l'ouvrage, l'entrée *Lutte des classes*, (p. 687), entrée qui renvoie pourtant à des occurrences comme *Lutte des classes comme moteur de l'histoire* (dans 6 chapitres de l'ouvrage ; un chapitre formant un développement de 2 à 4 pages), *Lutte des classes dans la théorie, l'idéologie, la philosophie* (11 chapitres), ou encore *Réduction mécaniste ou subjectiviste de la théorie et de la philosophie à la lutte des classes* (5 chapitres). Pas de quoi, en effet, fouetter un chat althussérien...

### ***Économie politique (critique de l')*** (p.368)

Nulle trace de Sève dans le corps de la notice, ni dans la bibliographie.

Dans ce dernier article très fouillé de neuf pages, Balibar indique « Il semble donc que l'expression dont nous nous occupons ici enveloppe sous sa forme la plus générale la modalité permanente du rapport pratico-théorique de Marx à son propre objet. » Cela tombe bien pourrait-on dire, puisque Sève a publié en 1974, aux éditions sociales, une édition bilingue - dont il a rédigé l'introduction - d'un choix de *Textes* (de Marx et Engels ; note de GM) *sur la méthode de la science économique*. Et, petit miracle, cette fois-ci l'ouvrage est cité par Balibar dans la bibliographie. Mais, par distraction sans doute, le nom de l'auteur ne figure pas dans la citation du titre de l'ouvrage, attribué de façon fautive « à l'identique » (« ID. » dans la bibliographie, p.377) à... Marx et Engels, comme les quatre références bibliographiques qui précèdent. On pourra constater qu'il s'agit là de la seule omission nominative dans les références de la pourtant longue bibliographie qui figure à la fin de cet article.

Ayant ainsi analysé de façon détaillée dans ces trois entrées du *Dictionnaire*, les modalités de l'usage (ou plutôt du non-usage) de Sève par Balibar, nous désignerons cette pratique - sous réserve d'un inventaire élargi à venir - comme celle d'une tentative d'invisibilisation et/ou de boycottage intellectuel d'un potentiel contradictoire théorique, en l'occurrence Lucien Sève .

Toutefois, cette pratique pourrait également être interrogée sous un autre angle, celui de la probité intellectuelle, qui aurait consisté à vouloir disputer un point de vue antagonique au sien, en examinant et discutant les arguments en toute rigueur et loyauté théorique, ce qui, on doit bien le constater ici avec l'étude serrée d'exemples tirés d'une pratique intellectuelle concrètement à l'œuvre dans ces trois articles, est loin d'être le cas d'Étienne Balibar.

**Modalité d'usage : Sève ou le boycottage intellectuel et l'invisibilisation de son travail**

### **Analyse des usages du nom Sève et de ses occurrences dans le *Dictionnaire***

On aura compris qu'il ne s'agit pas ici d'un compte-rendu, fut-il critique, du *Dictionnaire critique du marxisme*, compte-rendu qui serait d'ailleurs bien tardif, puisque cet ouvrage a paru, dans sa première édition, en 1982.

De même on aura compris que cette étude avait un but très circonscrit : déterminer quelles modalités d'usage de la pensée de Lucien Sève avaient été mises en œuvre dans l'ouvrage.

Étant donné l'histoire propre à la conception du *Dictionnaire*, une caractéristique déterminante dans l'examen de cette question tient à la décision initiale des auteurs de ne pas inclure Sève dans le (de l'exclure du) travail de conception et de rédaction de l'ouvrage.

Peut-on pour autant faire l'hypothèse que cette initiative de mise à l'écart de Sève aurait été plutôt le fait de Georges Labica (voir les prémices de l'histoire du *Dictionnaire*, ainsi que le traitement qu'il inflige à Sève dans son article sur l'*Aliénation*), dans la mesure où son co-auteur, Gérard Bensussan, a fait un tout autre usage de Sève dans ses articles, où ce dernier est bel et bien présent, et qui plus est utilisé de façon généralement appropriée ? Difficile de conjecturer sur l'origine précise de cet ostracisme.

**Trois grands types d'usage de la pensée de Sève** peuvent être dégagés de l'examen attentif de ces treize articles du *Dictionnaire*.

- Un premier type d'usage, qu'on désignera comme **à l'écoute de l'auteur cité**.

Malheureusement fort minoritaire dans cet ouvrage, il met en œuvre l'argumentation même de Sève et sa logique, dans le corps des articles, parfois citation à l'appui (quitte à oublier de citer ses publications dans la bibliographie). C'est le cas des articles rédigés par Gérard Bensussan : *Homme, Praxis* (avec Solange Mercier-Josa) et *Structuralisme*. Cette pratique permet de mettre en valeur le point de vue de l'auteur, en donnant une idée informée de sa pensée. Elle permet également, sur un plan pédagogique, de donner accès au lecteur à une pensée différente, contradictoire, voire antagonique avec celle d'autres auteurs étudiés dans le même article. De plus, en mettant parfois en débat deux auteurs autour d'une même problématique, cette pratique d'écriture donne accès à de meilleures chances de compréhension des enjeux théoriques abordés dans chaque article (comme c'est le cas pour les débats mentionnés entre Sève/Godelier, ou Sève/Schaff), ce qui est l'objet propre d'un *Dictionnaire critique* du marxisme.

L'écoute vraie de l'auteur cité est également mise en œuvre, même si c'est dans une moindre mesure, dans les articles d'André Tosel, qui laisse parfois une belle place à l'expression des arguments et de la logique d'exposition de Sève, même si l'on sent ce dernier peser d'une présence spectrale dans la pensée d'André Tosel.

- Un deuxième type d'usage, malheureusement prédominant dans le *Dictionnaire*, relève d'une **présence fantomale de la pensée de Sève**, et se décline ici selon plusieurs modalités.

Soit que l'usage de Sève mette en œuvre une pseudo-présence dans le corps d'un article, comme dans celui d'*Aliénation* rédigé par Georges Labica, ce qui relève d'un usage désinvolte de sa pensée, mise ici *sous le boisseau* ;

Soit que cet usage cite Sève uniquement dans la bibliographie, alors qu'il avait indéniablement sa pleine place dans le corps de l'article, comme dans celui sur *Dialectique* rédigé par André Tosel, usage qu'on pourrait qualifier de *repentir*, comme on le dirait d'un peintre corrigeant les traits ou les couleurs d'un tableau ;

Soit encore que l'auteur fasse un *usage erratique* de Sève, comme c'est le cas dans l'article *Humanisme* rédigé par Jean-Pierre Cotten, qui donne plusieurs références bibliographiques dans le corps de la notice, alors qu'il développe au contraire les prémices d'arguments de Sève dans la partie bibliographique de l'article, usage ni incongru ni incorrect au demeurant, mais simplement relâché sur le plan de la conception et de l'écriture ;

Soit enfin que la citation du nom de Sève ressemble à une *erreur de casting*, comme c'est le cas pour l'article *Freudo-Marxisme* d'Élisabeth Roudinesco, où Sève n'avait manifestement pas sa place ;

- Un troisième type d'usage manifeste une **pratique d'invisibilisation du travail de Sève et participe de son boycottage intellectuel.**

Ce dernier usage *invisibilise* radicalement la pensée de Sève et participe de son *boycottage intellectuel*, en ne citant son nom ni dans le corps des notices ni dans la bibliographie, alors même que le travail de ce dernier est reconnu dans le domaine dont traite l'auteur de l'article. C'est le modèle-type de la pratique d'Étienne Balibar, par exemple dans les articles *Dictature du prolétariat*, *Lutte des classes* ou encore *Économie politique (critique de l')* du *Dictionnaire*, trois catégories pourtant vivaces dans le travail de Sève.

Ce comportement intellectuel va à l'encontre de l'éthique du travail scientifique sur la discutabilité des œuvres, qui devrait être basée sur la prise en compte, l'analyse et, au besoin, la réfutation de travaux contredisant le travail de l'auteur. Il faut bien remarquer que si Althusser avait une certaine connaissance de l'œuvre de Sève, il n'a jamais mené une discussion publique avec lui sur son travail théorique, se contentant plus souvent de remontrances que d'un réel travail critique dans leur *Correspondance* privée.

Mais pour ce qui concerne Balibar, on ne peut tout simplement pas affirmer qu'il ait une quelconque connaissance de l'œuvre de Sève, sa position constante depuis ses jeunes années semblant se résumer à un boycott du travail de ce dernier.

Une anecdote éclairera cela rétrospectivement. Dans sa *Correspondance Althusser-Sève* (p.321), Sève revient sur une lettre envoyée à Althusser le 28 décembre 1969, à propos d'un épisode qui l'avait marqué : « Près d'un an après la publication de *Marxisme et théorie de la personnalité*, nous dit Sève, rien n'indiquait qu'Althusser ait lu le livre, ce que j'avais vraiment peine à admettre. Je dis dans cette lettre à Louis qu'à la question franchement posée à Balibar de savoir s'il l'avait lu lui-même, sa réponse avait été : "Pas vraiment". Je n'ai pas osé lui rapporter l'exacte vérité : sa réponse avait été, et elle m'avait tellement frappé que je l'ai encore dans l'oreille quarante-cinq ans plus tard : "Non, et je ne le lirai pas, il n'est pas nécessaire de lire pour savoir ce que peut valoir un livre dont l'objet est défini dans son titre par un concept non marxiste comme personnalité..." ».

## **En forme de conclusion.**

Dans le *Dictionnaire critique du marxisme*, on aura pu être surpris par l'abondance relative des occurrences où le travail de Lucien Sève a été mis en œuvre, ampleur qui dépasse celle même des noms de Georges Labica et Gérard Bensussan, les deux maîtres d'ouvrage du *Dictionnaire*. Jolie persistance tout au long de l'ouvrage, dont on peut se demander si les deux concepteurs auront bien remarqué la solide présence et, si oui, comment ils l'auront appréciée, alors même qu'ils n'avaient pas invité Sève à participer à ce travail collectif.

Mais, au-delà des formes d'usages de la pensée de Lucien Sève qui se révèlent à l'analyse attentive de ces treize articles du *Dictionnaire*, une figure se dégage : celle du Proscrit subjuguant. En fin de compte, ce qui est saisissant dans ces différentes formes d'usages, c'est la contradiction tenace qui existe entre la place

objectivement importante que la pensée de Sève occupe dans le cours de l'ouvrage, et les diverses pratiques des auteurs à l'égard de son travail, rarement valorisantes, souvent déloyales, parfois même ostracisantes.

Comme si cette figure du Proscrit subjuguant dévoilait, par sa forte présence/absence fantomale, les impensés (ou les impensables ?) de la pensée althussérienne.

Mais au-delà des usages et de l'escamotage de la pensée de Sève dans ce *Dictionnaire*, il est intéressant de découvrir un autre impensé, plus subreptice, à savoir l'escamotage du débat essentiel sur la signification philosophique et politique de la controverse entre *humanisme scientifique* et *anti-humanisme théorique*. En effet, si l'on trouve bien un article qui s'intitule *Humanisme* rédigé par Jean-Pierre Cotten – article qui cite à plusieurs reprises les noms d'Althusser et de Sève, mais ne nomme pas le point de vue d'Althusser dont la pensée diffuse cependant dans tout l'ouvrage – il n'existe pas d'article dans ce *Dictionnaire critique* du marxisme sur la catégorie d'*anti-humanisme théorique*, afin de rendre compte d'un point de vue qui a pourtant marqué l'histoire du marxisme français.

C'est dans l'article *Homme*, rédigé par Gérard Bensussan - co-maître d'ouvrage avec Georges Labica - qu'on peut trouver la seule occurrence dans tout le *Dictionnaire* de la catégorie d'*anti-humanisme théorique*, intégrée qui plus est dans le contexte de la controverse autour de l'humanisme. Bensussan y indique en effet : « C'est à en interroger le statut ("de la querelle dite de l'humanisme" ; note de GM) que s'est faite aussi l'histoire du marxisme avec à ses deux bords contemporains, la position de « l'humanisme scientifique » (L. Sève) et celle de « l'anti-humanisme théorique » (L. Althusser). »

Pour conclure, on pourrait donc reprendre à notre compte, en la modifiant à peine, la fameuse phrase d'Althusser : « J'avais en même temps indiqué que nous devons soumettre le texte du *Dictionnaire critique du marxisme* non pas à une lecture immédiate, mais à une *lecture "symptomale"*, pour y discerner, dans l'apparente continuité du discours, les lacunes, les blancs et les défaillances de la rigueur, les lieux où le discours du *Dictionnaire critique du marxisme* n'est que le non-dit de son silence, surgissant dans son discours même. » (Louis Althusser, *Lire Le Capital 1*, éd. F. Maspéro 1971, p.183).

avril 2020

Gérald MAZAUD

## Bibliographie

- Louis Althusser, *Pour Marx* ; éd. François Maspéro, 1965.
- Louis Althusser, *Lire Le Capital* ; éd. F. Maspéro, (vol. 1 de l'édition de 1971).
- Louis Althusser, Lucien Sève, *Correspondance 1949-1987* ; éditions sociales, 2018.
- Étienne Balibar, contribution à *Lire Le Capital* ; éd. François Maspéro (vol. 2 de l'édition de 1969).
- Étienne Balibar, *La philosophie de Marx* ; éd. La Découverte, 2014 (3<sup>e</sup> éd. revue et augmentée).
- Gérard Bensussan, Georges Labica, *Dictionnaire critique du marxisme* ; éd. PUF, 1999 (3<sup>e</sup> éd. ; version numérisée).  
<https://kmarx.files.wordpress.com/2013/01/dictionnaire-critique-du-marxisme.pdf>
- Jean-Numa Ducange, *Le Parti communiste français et le livre. Écrire et diffuser le politique en France au XX<sup>ème</sup> siècle (1920-1992)* ; éditions universitaires de Dijon (EUD), 2014.
- Jean-Numa Ducange, Antony Burlaud, (coordinateurs), *Marx, une passion française* ; éd. La Découverte, 2018.
- Lucien Sève, *Marxisme et théorie de la personnalité* ; éditions sociales, 1969.

- Lucien Sève, *Psychanalyse et matérialisme historique*, in *Pour une critique marxiste de la théorie psychanalytique* ; éditions sociales, 1973.
- Lucien Sève, *Marxisme et théorie de la personnalité (postface de la troisième édition)* ; éditions sociales, 1974.
- Lucien Sève, *Sur la méthode de la science économique, Introduction* à une édition bilingue d'un choix de textes de Marx et Engels ; éditions sociales, 1974.
- Lucien Sève, Jean Fabre, François Hincker, *Les communistes et l'État* ; éditions sociales, 1977.
- Lucien Sève, *Une introduction à la philosophie marxiste* ; éditions Sociales, 1980.
- Lucien Sève, *Structuralisme et dialectique* ; éditions sociales, 1984.
- Lucien Sève, « *L'homme* » ? ; éd. La Dispute, 2008.
- Lucien Sève, *Aliénation et émancipation* ; précédé de *Urgence de communisme* ; suivi de *Karl Marx : 82 textes du Capital sur l'aliénation*. Éditions La Dispute, 2012.
- Lucien Sève, « *La philosophie* » ? ; éd. La Dispute, 2014.
- André Tosel, *Praxis. Vers une refondation en philosophie marxiste* ; éditions Sociales, 1984.